

La bataille de Lanvally

Après la percée d'Avranches le 31 juillet, les américains de la troisième armée de Patton foncent sur l'Ouest, avec sur le flanc Nord la sixième « armored division ». Le 02 août au petit matin le 69ème Tank Battalion et la 50ème Armored Infantry Battalion (infanterie) arrivent devant Dinan considérée comme la porte d'entrée vers la place forte de Pleurtuit Dinard, mais le verrou de l'occupant est bien en place.

Les points de défense des allemands.

Les allemands ont bien compris la position stratégique de la ville, de nombreuses armes de défense ont été installées à divers endroits de la ville et environs par le commandement avec quelques 2000 hommes postés en ville et autant en périphérie. À Lanvally, route de Dol au carrefour de Landeboulou, un canon allemand de



88 mm fut dissimulé sous un énorme chêne, non loin de là c'est un camion équipé d'un canon de 20 mm qui était en attente. Dans le bourg, des guetteurs allemands étaient cachés dans le clocher de l'église, en pied, des tireurs d'élite s'étaient installés dans de grands pruniers.

Le bourg de Lanvally après-guerre,

Au centre la ferme de la Samsonnais devenue un lotissement.

Extrait carte IGN

Les convois américains arrivèrent par la Croix du Fresne et la route de Combourg. À la Croix du Frêne, un blindé ennemi dissimulé fut vite détruit.



Dinan sous les bombes

Tout en progressant, les américains déployèrent sur l'arrière des canons de 155 mm qui commencèrent à tirer sur Dinan vers 10h20 (près de la Ganterie, au Mezeray et sur les Champs-Géraux en limite de St-Solen). Voir aussi la Libération de Dinan.

Crédit BM de Dinan, Don de Jean Jéhan

Une sanglante bataille

La colonne arrivant de St-Solen progressa rapidement jusqu'au carrefour avec la route d'Évran, les fantassins essayaient les premiers tirs nourris. Les chars pénétrèrent dans les champs de la Samsonnais près du bourg ainsi que sur les terres des Champs Gallais, derrière l'église. Les allemands bien dissimulés, les laissèrent avancer puis soudain les canons firent feu sur le premier Sherman qui se présenta, le chef de char fut décapité par un obus. Il est à noter que tous les lotissements actuels n'étaient que champs de cultures et vergers. Cinq blindés américains furent détruits sur un espace de 800m.

Crédit BM Dinan, extrait du film de Jean Natu





Crédit BM Dinan, extrait du film de Jean Natu

Vers midi, dans le centre de Lanvallay, l'infanterie se battait toujours intensément. Un sergent fut grièvement blessé dans la rue principale, face à l'église. Il agonisa seul, à même le sol, ses camarades ne pouvant le récupérer face à la violence des combats.

Des chasseurs P47 vinrent en renfort réduire des pièces d'artillerie ennemies en fin de matinée. La bataille pris fin vers 15h, les alliés avaient décidé avant même le début de cette bataille, de contourner la ville par le sud, ils savaient Dinan imprenable en l'état et le viaduc miné.

Soldats américains morts au combat :

Sergent-Chef, Elmo Dean Winston, 35 ans,

Soldat de seconde classe, Campbell Lloyd L, 31 ans

Soldat de première classe, Thorpe J. Vincent 21 ans

Caporal Technicien T5. Reed Clem L, 30 ans

Soldat de première classe, John George Sanko, 21 ans,

Sergent Michael Slatter, 33 ans

Soldat de 1ère classe, Fox John C, 22 ans

Staff Sergeant Todd Conrad Corenius, 20 ans

Disparu : Soldat de 1ère classe George Pickens Berry. Fait prisonnier et emmené par les allemands, il sera retrouvé mort d'une balle dans la tête à Pontivy ! 18 autres soldats furent blessés. Les carcasses des chars américains ne furent enlevées que plusieurs mois après.

Les Résistants dans la bataille

Le 02 Août au matin, le groupe de maquisards FFI de Charles Miniac (maquis de Fautrel, les Champs-Géraux) va à la rencontre d'une première colonne de soldats américains au lieu-dit le Chat Noir sur la route de Dinan



Combours. À proximité de St-Solen les résistants capturent une vingtaine de soldats allemands dans une première escarmouche et récupèrent leur camion. Avec ce véhicule allemand, le groupe de résistants se porte au-devant de la colonne américaine qui se dirige vers Lanvallay et participe à la bataille qui s'engage. Les FFI de St-Solen montent à bord de blindés américains et servent d'éclaireurs aux soldats alliés.

Crédit Photo Famille Lebreton

Aux premières loges :

Hyppolyte Hérisson habitait avec son père à la ferme des Champs Gallais, il se trouvait au cœur de la bataille. La veille en soirée, il vit arriver les soldats allemands puissamment armés. Au cœur de la bataille, Hyppolyte et deux amis furent « réquisitionnés » pour transporter morts et blessés allemands près du viaduc. « *Nous transportions les morts sur nos épaules, retenus par les jambes, ils étaient jeunes et pas lourds, nous avons ainsi transporté environ 20 morts et 30 blessés allemands* » Hyppolyte fut aussi témoin de la mort d'un officier allemand tué dans l'arrière de la boucherie Gautier par un obus américain.

Au bout des champs de la Samsonnais, la maison de la famille Lucas est un peu en retrait du bourg, elle se situe dans un endroit stratégique pour la bataille. Les allemands l'ont bien compris, ils font descendre une partie de la famille dans la cave. Isolée, la bâtisse est une cible privilégiée pour les obus américains. L'un d'eux blessa la mère de famille au bras tandis que les éclats d'un autre blessa grièvement l'une de deux filles à une jambe. Plus tard, celle qui devint Mme Piet fut amputée d'un pied.

Ici une maison du « Chien Maigre » près des Champs de la samsonnais, au cœur de la bataille.

(crédit extrait du film de Jean Natu, BM Dinan)



Les stigmates du Viaduc

Depuis ce 2 août, à l'angle de la rue de l'abbaye, l'une des piles du viaduc garde les stigmates de l'explosion d'un camion allemand chargé de munitions.

On ne sait pas grand-chose sur ce fait rapporté par Michel Lebreton, l'un des membres du groupe de résistants « Miniac »

Crédit photos Jean-Michel Martin



Un cōtissois martyr : Edmond De Blay



Le 24 octobre 1944, Lanvallay inhumait le jeune Edmond De Blay assassiné par l'occupant le 15 juin à Gomené où la famille était partie se mettre l'abri. Il faut préciser que le manoir familial de Lanvallay à Landeboulou était partiellement habité par les uniformes gris, une batterie était même installée sur le toit de la demeure. Un soldat allemand blessé par un résistant cagoulé, deux jeunes otages pendus en représailles sous les yeux des familles et devant les villageois rassemblés de force sur la place du village de Gomené : c'est le théâtre de la fin tragique du jeune cōtissois Edmond de Blay âgé de 18 ans.

Crédit photo BM de Dinan

Sources : Enquêtes de Jean-Michel Martin et Pascal Lhermitte, témoignages de Mme Lemarchand et de M. Charles Macé, archives familiales André Morin, Famille Lebreton, Yannick Boulain : la tragique destinée d'Edmond de Blay (Pays de Dinan 2011).